

28.08.15

Le matin, après quelques travaux à bord, courses à La Linéa, la ville espagnole. Elle est assez peu intéressante, avec un petit centre qui date du milieu du XX ème siècle et une périphérie- bord de mer d'immeubles qui ont une vingtaine d'années.

L'après-midi, je pars avec Erich à Gibraltar (anglais) pour une visite.

L'abord par le nord est assez démonstratif : le nord du rocher présente un a-pic, la franchissement de frontière avec double contrôle (Europe??) , le no-man's land que représente la piste de l'aéroport.



Chose surprenante, à Gibraltar, territoire britannique, on roule à droite !!

Notre visite ne va aller très loin car nous rencontrons l'équipage de Bellatrix arrivé ce même jour.

Autour d'une bière discussion sur la météo et programme de navigation.



29.08.15

Deuxième petite virée à Gibraltar, mais brève car nous y arrivons seulement vers midi et il a été finalement décidé d'un départ vers 16 heures.

Après plein de gas-oil, le départ a finalement lieu à 17h15, après Bellatrix et P'tit Mousse.

Nous pouvons avoir un meilleur point de vue sur la péninsule de Gibraltar



Le dégagement de la pointe se fait bien sûr au moteur.

A 18h nous mettons les voiles dans la baie. Le cap tourné, nous restons sous voile plus moteur. Puis grand voile seule plus moteur. P'tit Mousse est 4 nautiques devant nous.

Pendant mon quart, je remets le génois ce qui me permet de marcher à 7.5-8 N à un cap un peu plus sud que la route directe.

30.08.15

Dans la nuit le vent tombe; un temps nous nous retrouvons au moteur. Puis nouveaux essais de voile plus moteur. Il y a un premier cap à passer 20 nautiques devant puis un deuxième 25 N plus loin. Dur, dur.

Toujours au moteur, au petit matin nous avons dépassé la baie d'Almería et franchi le Cabo de Gata et la Punta Baja

La côte paraît intéressante, malheureusement au lever du jour elle est dans la brume et de plus nous nous en éloignons.

La progression est toujours aussi lente. Nous décidons de refaire un plein de gas-oil à Moraira, petit port avant le cap de la Nao (point Est vers les Baléares) où, nous le savons P'tit Mousse s'arrête demain matin pour la même raison.

01.09.15

La progression est restée aussi lente jusqu'à 20 nautiques de Moraira. Et le vent s'accroît de plus en plus, de secteur nord, juste sur notre route, venant à 25 N devant la Penyal d'Ifac. Changement de stratégie et cap sur le port de Calpe, qui se cache derrière cette péninsule, donc 5 N avant d'arriver à Moraira. Fuel et eau. Nouvelle stratégie en fonction de nouvelles données météo.

Ce port de Calpe jouxte un splendide rocher qui n'a rien à envier à celui de Gibraltar.



lus au sud, Le Cabo de Las Huertas et la montagne qui borde Alicante.



Et la nouvelle stratégie est cabotage vers Barcelone. La difficulté est de franchir la Punta de Moraira puis le Cabo de la Nao.

Nous longeons donc la côte vers le nord-est. Elle est splendide et désastreuse en même temps. Car ce ne sont que falaises et rocher magnifiques, mais l'implantation de lotissements a détruit le paysage.



Le Cabo de la Nao est finalement franchi. Le vent fort au premier cap s'est assez rapidement calmé entre le deuxième et le troisième. Nous faisons alors route vers Barcelone.



2.09.15

La navigation de la soirée et du début de la nuit s'est faite à la voile. Puis dans la nuit et la matinée, cela n'a été qu'alternance de périodes de moteur et de voile jusqu'à 10h30. A ce moment nous avons touché un vent plus soutenu, 16-18N. Et à midi un cap plus nord, nous a permis de nous enfoncer un peu plus dans la baie de Valence au niveau des îles Columbretes.

L'après-midi, nous sommes véritablement encadrés par de nombreux dauphins qui jouent pendant 10 minutes dans l'étrave. Parmi eux, un dauphin de Risso, très particulier car sans bec et beaucoup plus gros. Film.

A la tombée de la nuit, des orages nous entourent. Pendant mon quart, nous avançons bien, à 7.5 N de moyenne.

3 09.15

A 3 h 30 je suis réveillé par les mouvements anormaux du bateau. Dans un grain, le génois est venu à contre. Il pleut tellement fort que nous laissons les choses en l'état mais comme cela dure, je suggère un virement de bord au moteur. C'est fait et nous pouvons reprendre notre route plus efficacement.

A 6 h du matin lorsque je prends mon deuxième quart, Erich m'explique qu'il a dû faire un écart à bâbord en « courbe de chien ». Cela va nous être ensuite très préjudiciable car il va falloir rattraper 6 N vers l'Est. Or toute la soirée et la nuit, nous avons entendu un avis d'alerte sur le canal 16, peu compréhensible car en espagnol, mais ressemblant bien à un avis de coup de vent. Bien, de toute façon, à part en être avertis, il ne nous restait plus qu'à l'encaisser.

Et rapidement j'ai un vent qui passe de 15 à 25 N !! Comme tout le monde dort, en un premier temps je prends seul le troisième ris. Mais vers 9h 30 nous sommes vent debout et il faut rentrer la grand voile.

La mer est hachée avec deux houles croisées plus le vent qui heureusement va baisser à 20 N mais malheureusement reste de face. Je suis obligé de pousser le moteur à 3000 tours pour pouvoir gagner vers l'entrée du port de Barcelone.

Je reconnais bien la colline de Montjuic et un immeuble en forme de voile que j'avais vu en construction. Puis, cheminant dans le port, la statue de Christophe Colomb.



Finalement à quai à 11h30, l'orage de la nuit ne nous a fait perdre que 2 heures.

Dans l'après-midi, communication internet et douche. Puis petit tour en ville. Je longe la côte, voulant aller jusqu'à la Sagrada Familia. Mais elle se révèle trop loin pour notre rendez-vous d'équipage fixé à 19h



Mais à 19 h il m'apparaît nécessaire de procéder à des travaux de couture sur la capote du bimini. Dîner à bord suivi d'un petit tour jusqu'au Ramblas. Bruit et foule.

4. 09.15

A 5h je réveille Erich pour le départ. Je lui explique la nécessité de vider un jerrican de fuel en réservoir avant de partir. Chose faite. Je prends la barre pour le départ. A 5h28 nous doublons les feux du petit port où se trouvait la marina.

Nous longeons la côte au moteur, avec un vent très faible de secteur NW. Et cela va durer jusqu'à 17 heures.

Avantage, nous faisons du tourisme, admirant la beauté de ces côtes et déplorant la majorité des constructions qui l'ont ravagée.

Depuis Barcelone et vers le nord-est, c'est la Côte de Maresme, jusqu'à Blanès. On voit quelques stations balnéaires avec un centre village qui a été envahi par les immeubles, lesquels s'étendent bien sûr surtout le long des plages.

Après Blanès la côte s'infléchit un peu plus vers le nord. C'est la Costa Brava.

Et nous pouvons bien l'admirer car, le vent ayant forcé un peu et de face, nous faisons du rase caillou.

Ce ne sont que rochers superbes, alternant avec de petites criques, quelques plages plus ou moins grandes. Malheureusement là aussi, envahissement immobilier. Mais une côte vraiment belle.



A 17 heures, juste avant le cap Saint Sébastien, nous entrons dans une petite baie pour hisser les voiles avec deux ris en prévision du coup de vent annoncé. Puis nous mettons le cap sur Toulon, en route directe, pour 140 N.

Une fois dégagés du cap nous avons la surprise de n'avoir toujours qu'un vent de NW de seulement 5 N. Le moteur est conservé et nous en profitons pour faire un peu plus de Nord. Avant la tombée de la nuit nous prenons le troisième ris.

Au cours du dîner, le vent commence à forcer et en une demi-heure nous avons 25 N.

Je fais mon quart de 21h à 24 h avec un vent de 30 N, rafales jusqu'à 38. Les douches se succèdent. Mais nous marchons à 7 N. Arrivée Toulon prévue en fin d'après-midi demain.

5.09.15

Lever 6 heures. Je prends la suite en simple surveillance dans le carré, ce qui me permet d'écrire.

Nous sommes toujours dans la machine à laver, mais sans séchoir !!

Nous marchons à 6 N et si le vent semble avoir un peu diminué d'intensité – 25 à 28 N quand même – la mer est très agitée avec des creux de 2 m et surtout hachée.

A 8 heures il reste 53 N pour le Cap Cépet.

Le pilote travaille très fort et je suis obligé de mettre le moteur au ralenti pour recharger les batteries.

A 9h30 la côte est en vue. la mer reste impressionnante. Et nous marchons toujours à 7-7.5 N.

A 14h30 l'arrivée se précise avec le Cap Sicié en vue.

Arrivée au Cap Sicié à 15h20, Il y a toujours 35 N de vent.



Nous sommes au Cap Cépet à 15h45 et après une boucle dans la grande rade pour voir le Charles de Gaulle, nous passons la vigie à 16H30.

Sur le quai principal du club, le comité d'accueil est en place !!!



Il ne reste plus que trois bateaux en mer :

Abalone qui est encore en Espagne, au cabotage avec ses équipiers de fortune polonais ;
P'tit Mousse qui s'est fourvoyé dans les Baléares alors qu'il voulait toucher Toulon le 5 Septembre ;
Philéas qui, après une dizaine de jours de tourisme dans les Açores, est en route vers Gibraltar.

Pour Diadem, la boucle est bouclée. Cela lui fait pratiquement 11 mois de navigation, avec environ 12 000 miles nautiques parcourus.
Merci Medhermione.

Pour ma part, ayant débuté cette aventure à Saint Martin, cela me fait plus de 7 500 miles nautiques, 11 pays touchés, l'expérience des multiples problèmes rencontrés, tant dans la navigation : nouveauté des canaux, des fonds et des ponts, nouveauté de la navigation hauturière, surprise de la découverte d'une côte américaine peu navigable car nécessitant des détours très au large pour obtenir des fonds acceptables, que dans les problèmes mécaniques, de moteur, d'électronique, et l'assistance aux autres bateaux en mer : fuel, ravitaillement, transfert d'équipier, ou désenclouage à notre bénéfice !! . Nous avons accompagné L'Hermione qui parfois aurait été bien seule sans nous.

Mais également nous avons pu apprécier l'accueil très divers dans les différents pays traversés : la gentillesse et simplicité haïtienne ou cubaine, l'arnaque dominicaine, l'accueil des américains, fantastique dans plusieurs villes comme à Yorktown, Greenport ou Castine, le grand intérêt des saintpierrais.

Merci Medhermione.

Merci surtout à notre ami Hubert, à l'origine de tout cela, sans qui cette épopée n'aurait pas existé.

